

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 28/11/2018

EUROPE

L'USAGE DE LA VOITURE PERSONNELLE EST REMIS EN QUESTION 2/2

Si 56 % des Européens restent attachés à l'image de liberté associée à la voiture, 63 % pensent que l'avenir sera aux modes de transports collectifs et 65 % que la priorité sera dans l'accès à l'usage plutôt que dans la possession. 28 % des personnes interrogées se projettent même dans un avenir moins mobile. En outre, si l'idéal de 60 % des Européens demeure le véhicule pleine propriété, ce pourcentage a chuté en France de 71 % à 63 % entre 2016 et 2018. Le numérique peut être un levier d'action pour encourager cette tendance. 59 % des Européens seraient en effet intéressés par les offres de « mobility-as-a-service » (MaaS), avant tout pour accéder plus facilement aux moyens de transport disponibles à proximité (44 %), mais aussi pour diminuer le recours à la voiture personnelle (35 %). L'étude révèle par ailleurs que 17 % des Européens envisagent sérieusement de se passer de véhicule personnel.

Reste que seuls 49 % des sondés disent avoir le choix de leur mode de transport, un pourcentage qui grimpe à 64 % dans les zones de plus de 100 000 habitants, mais qui chute à 20 % dans les communes rurales. En parallèle, l'usage quotidien de la voiture concerne 47 % des sondés, mais atteint 62 % en zone rurale, contre 37 % en zone urbaine. Des inégalités de territoire beaucoup plus marquées en France que dans les trois autres pays étudiés. « On note que 26 % des Français n'ont pas le choix », précisent les analystes de Chronos et l'Obsoco, en plein débat sur le coût du carburant. Même si la notion de « choix » demeure évidemment subjective et soumise à des facteurs de taux d'équipement, de mise à disposition d'alternatives de transport et de prise de connaissance des solutions.

Une conscience environnementale européenne semble émerger, analyse le Journalauto.com. L'étude de l'Obsoco parvient en effet à établir un lien entre les changements de comportements et les enjeux de qualité de l'air. 39 % des 7 000 sondés disent avoir, en partie, adopté de nouveaux moyens de transports pour réduire leur empreinte carbone. A ce jeu, la marche et le vélo sont les deux grands gagnants de l'année 2018. Les déplacements pédestres ont gagné 30 points entre deux éditions de l'enquête et devraient encore gagner 34 points d'ici à 2020, selon le déclaratif. Une croissance que le vélo pourrait égaler. En allant plus loin dans les résultats de l'étude, il en ressort que 28 % des Français ont recours principalement à la marche pour se rendre sur leur lieu de travail, contre 30 % dans les quatre autres pays européens étudiés.

Par Alexandra Frutos